

La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socioculturel

Lara Muller, ministère des Sports

Plus des deux tiers des jeunes de 12 à 17 ans pratiquent un sport en dehors des cours d'éducation physique et sportive dispensés au collège ou au lycée. La pratique sportive est plus fréquente chez les garçons que chez les filles (77 % contre 60 %) et ils en font plus souvent. C'est dans les milieux sociaux les moins favorisés que les jeunes font le moins de sport, le phénomène étant particulièrement marqué chez les filles. Quand le milieu social s'élève, les filles sont plus nombreuses à faire du sport et en font plus fréquemment. Mais c'est le niveau de diplôme des parents qui est le principal facteur, et son influence se renforce du fait qu'il intervient dans le choix du cursus scolaire. En effet, après 15 ans, la pratique sportive varie selon l'orientation scolaire. Les lycéens font plus de sport que les collégiens, et les élèves qui suivent des formations professionnelles sont moins sportifs que les autres jeunes de leur âge.

Au collège et au lycée, le sport fait partie de l'enseignement obligatoire. Rares sont les élèves qui n'aiment pas du tout les cours d'éducation physique et sportive. En dehors des cours d'EPS, 69 % des jeunes de 12 à 17 ans font du sport, c'est-à-dire répondent positivement à la question « Est-ce que vous avez pendant l'année ou les vacances une activité physique ou sportive (en dehors des cours d'EPS à l'école) ? ».

Les enfants de diplômés font plus de sport

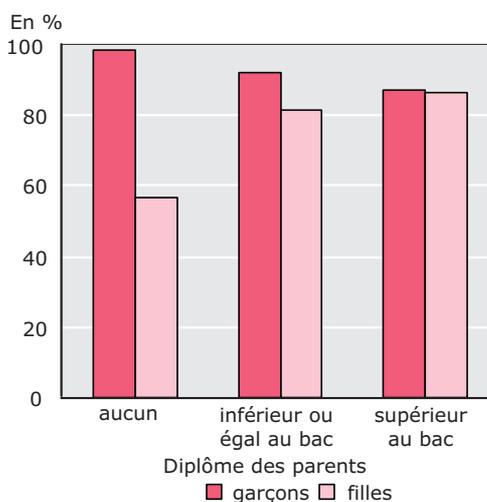
Dans les familles où aucun des parents n'est diplômé, 52 % des jeunes font du sport, contre

83 % quand un des parents est diplômé du supérieur (tableau 1). Le niveau de diplôme des parents a un effet plus important pour les filles ; pour les garçons il est particulièrement significatif au-delà du baccalauréat. Quand le niveau de diplôme des parents s'élève, les différences garçons-filles se réduisent également en termes d'intensité de la pratique. Parmi les filles qui font du sport, 57 % en font au moins une fois par semaine quand les parents n'ont aucun diplôme contre 87 % parmi celles dont un parent est diplômé du supérieur, soit autant que les garçons dans cette situation (graphique 1). Les garçons au contraire en font d'autant plus intensément que le niveau de diplôme de leurs parents est faible.

Le revenu du foyer plus discriminant pour les filles que pour les garçons

Dans les foyers aux niveaux de revenu les plus élevés, 80 % des jeunes font du sport, tandis que dans les foyers moins favorisés, ils ne sont

① Jeunes sportifs qui font du sport au moins une fois par semaine



Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.

Lecture : 98% des garçons qui font du sport et dont les parents n'ont aucun diplôme en font au moins une fois par semaine.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

que 60 % (tableau 1). Les écarts sont beaucoup plus marqués pour les filles que pour les garçons. Dans les familles dont le revenu mensuel est inférieur à 1 830 euros, seulement 45 % des filles font du sport, contre 74 % dans les familles qui se situent dans les tranches de revenus les plus élevées. De plus, dans les foyers les plus aisés, les filles qui font du sport ont une pratique aussi fréquente que les garçons ; 85 % d'entre elles en font au moins une fois par semaine. Dans les familles au revenu modeste, les filles sont moins impliquées que les garçons dans la pratique sportive au travers de la possession d'une licence : au sein des foyers qui gagnent moins de 1 830 euros par mois, seulement 42 % des filles qui font du sport ont une licence (graphique 2).

Les garçons qui vivent dans les familles les plus aisées ont également la plus forte probabilité de faire du sport, avec 83 % de pratiquants quand le revenu mensuel dépasse 2 745 euros. Contrairement aux filles, les garçons ont un taux de pratique du même ordre dans les familles les plus modestes et dans les classes intermédiaires (75 %). Cependant, les modes de pratique diffèrent d'une tranche de revenus à l'autre : dans les foyers les plus aisés, 75 % possèdent une licence, contre 58 % dans les foyers dont le revenu est inférieur à 1 830 euros. Par ailleurs, certains sports comme la natation, le tennis et le ski sont plus souvent pratiqués par les jeunes des foyers aisés.

Les différences de revenu se traduisent aussi par la possession plus ou moins répandue de matériel sportif. Même pour un sport comme le vélo dont la pratique est très populaire, les écarts sont significatifs entre les jeunes de foyers dont le revenu dépasse 2 745 euros par mois, parmi lesquels 94 % possèdent un vélo ou un vtt, contre 79 % pour les jeunes des familles dont le revenu mensuel est inférieur à 1 830 euros.

Avoir un père qui fait du sport favorise le sport

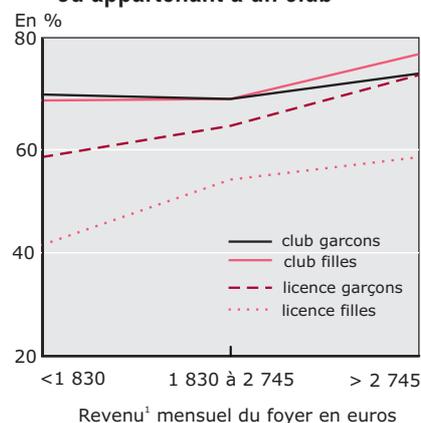
Les jeunes dont les parents font du sport font eux-mêmes du sport plus souvent que les autres : parmi eux, 80 % font du sport contre 60 % des jeunes qui déclarent que leurs parents n'ont aucune activité sportive (tableau 2). Si la pratique sportive des parents augmente avec le niveau de leurs diplômes, à niveau de diplôme équivalent des parents, avoir un père qui fait du sport favorise la pratique pour les garçons comme pour les filles et réduit l'écart garçons-filles. Cette différence est même complètement gommée dès que la mère fait souvent du sport. L'influence d'un père sportif est tout aussi marquée sur l'inscription en club et la possession d'une licence. A niveau de revenu égal, les filles et les garçons dont le père fait du sport sont plus souvent inscrits dans un club et licenciés. Ainsi, les parents qui font eux-mêmes du sport seraient plus disposés à ce que leurs enfants fassent partie d'un club, quel

que soit leur niveau de vie, pour leurs filles comme pour leurs fils.

Après 15 ans, la pratique sportive est liée à l'orientation scolaire

Les jeunes font moins de sport après 15 ans, mais c'est surtout le fait des filles : 68 % des filles de 12 ans font du sport, contre 52 % à 17 ans. Cette tendance est principalement liée au fait que les jeunes qui suivent des formations professionnelles (15 % des 15-17 ans) font beaucoup moins de sport que ceux qui vont au lycée (61 % des 15-17 ans). Les taux de pratique masculin et féminin

② Jeunes sportifs licenciés ou appartenant à un club



1. cf. note 1, tableau 1

Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.

Lecture : dans les foyers dont le revenu est inférieur à 1 830 euros par mois, 71% des filles qui font du sport sont inscrites dans un club.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

① Jeunes pratiquant un sport selon le niveau de diplôme des parents et leur revenu

	Garçons	Filles	Ensemble
Niveau de diplôme des parents			
Sans diplôme	64	44	52
Inférieur au bac	71	55	65
Bac	77	71	75
Supérieur au bac	92	76	83
Revenu¹ mensuel du foyer			
Inférieur à 1 830 euros	75	45	60
1 830 à 2 745 euros	75	67	71
Supérieur à 2 745 euros	83	74	80
Ensemble	77	60	69

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

1. Les tranches de revenu étaient exprimées en francs dans le questionnaire, l'enquête ayant eu lieu en novembre 2001. Les seuils étaient de 12 000 F et 18 000 F.

Lecture : 64% des garçons dont les parents n'ont aucun diplôme font du sport.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

② Jeunes pratiquant un sport selon la pratique sportive des parents

	Garçons	Filles	Ensemble
Pratique sportive du père			
Aucune	70	50	60
De temps en temps	84	75	80
Souvent	88	72	80
Pratique sportive de la mère			
Aucune	74	52	63
De temps en temps	86	72	79
Souvent	79	78	78
Ensemble	77	60	69

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

Lecture : parmi les garçons dont le père ne fait pas de sport, 70% en font.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

③ Jeunes pratiquant un sport selon leur âge et leur classe

	En %		
	Garçons	Filles	Ensemble
Âge			
12 ans	78	68	73
13 ans	80	63	72
14 ans	72	66	69
15 ans	81	54	68
16 ans	75	55	65
17 ans	76	52	65
Classe			
6 ^e -5 ^e	74	64	69
4 ^e -3 ^e	77	59	69
2 ^{de}	82	64	72
1 ^{ère} -Terminale	80	62	72
Cap-Bep	71	40	58
Ensemble	77	60	69

Champ : jeunes de 12 à 17 ans.

Lecture : 78% des garçons de 12 ans font du sport.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

chez les élèves des filières professionnelles contrastent avec ceux des élèves du même âge qui sont scolarisés dans des lycées d'enseignement général ou technique : 71 % au lieu de 81 % pour les garçons, 40 % au lieu de 63 % pour les filles (tableau 3).

Moins de sportifs dans les filières professionnelles

Les lycéens ont une plus grande propension à faire du sport que les élèves de collège, 81 % contre 76 %, mais ils en font un peu moins intensément. Chez les garçons comme chez les filles, la classe de seconde est le moment où la pratique sportive est la plus répandue : plus de huit garçons sur dix font du sport cette année-là. Par la suite l'importance du travail scolaire, doublée de la perspective du baccalauréat, est sans doute à l'origine d'un léger recul. Les raisons invoquées par les jeunes qui ne font pas de sport évoluent dans ce sens au cours de la scolarité : en sixième, 17 % des élèves avancent l'importance de la charge de travail personnel contre 37 % en terminale. D'autres activités occupent également de plus en plus les jeunes à l'âge où ils aspirent à passer plus de temps hors du foyer familial et souhaitent parfois couper avec des activités attachées au monde de l'enfance, de sorte qu'ils accordent moins de temps au sport.

Contrairement aux lycéens, les élèves des filières professionnelles avancent

moins souvent la charge de travail scolaire comme raison de ne pas faire du sport, leur contrainte scolaire prenant sans doute d'autres formes que les devoirs à la maison (apprentissage, travail à mi-temps). Ils invoquent beaucoup plus souvent le manque de temps et la pratique d'autres activités. Lorsqu'ils font du sport, ils en font moins fréquemment que les autres jeunes. De plus, leur affiliation à un club est également bien moins fréquente, qu'elle s'accompagne ou non de la possession d'une licence sportive.

La traduction de disparités sociales

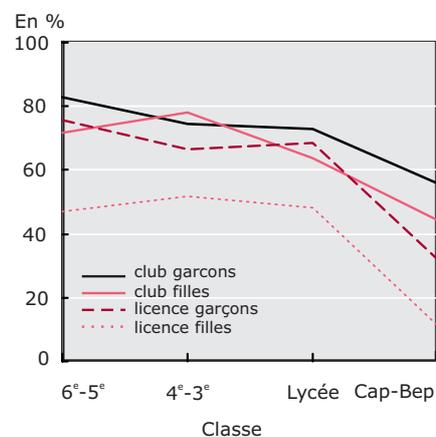
La classe que les jeunes fréquentent détermine à la fois leur temps libre et la charge de travail personnel qu'ils doivent fournir en dehors des cours. Toutefois, si la pratique sportive des jeunes gagne à être mise en relation avec le parcours scolaire, il faut garder à l'esprit que leur orientation est fortement conditionnée par leur environnement familial socioculturel. La très faible activité sportive des jeunes dans les filières professionnelles par rapport aux élèves de lycée est étroitement liée au fait que plus de la moitié de ces élèves sont issus de familles dont le revenu mensuel ne dépasse pas 1 830 euros, alors que moins du quart seulement des lycéens sont dans ce cas. De même, un sur sept seulement a un parent diplômé du supérieur contre un lycéen sur deux. De là une pratique sportive plus répandue chez les jeunes qui vont au lycée, car ils

sont le plus souvent issus de milieux sociaux plus favorisés. D'ailleurs, les élèves provenant de milieux moins favorisés qui vont au lycée ne font pas plus de sport pour autant : 46% des lycéens dont les parents n'ont aucun diplôme font du sport, contre 84% de ceux dont l'un des parents au moins est titulaire d'un diplôme du supérieur.

En entrant au lycée, les filles font plus de sport

Parmi les jeunes filles qui entrent en seconde, 64 % font du sport, soit autant que les filles de sixième et de cinquième. Néanmoins, les formes de pratique se modifient : parmi les lycéennes qui font du sport, 75 % en font au moins une fois par semaine contre 85 % des collégiennes, et elles font moins souvent partie d'un club (graphique 3). Le passage en seconde marque donc à double titre une modification de la pratique sportive des filles : elles sont proportionnellement plus nombreuses à faire du sport, mais elles en font moins fréquemment et sont moins souvent inscrites dans un club. Pour les garçons qui vont au lycée, les formes de pratique sont moins sensibles au parcours scolaire. Contrairement au cas des élèves de filières professionnelles, la pratique en club et la pratique licenciée restent étroitement liées. En terminale, les garçons qui font du sport en club sont quasiment tous licenciés.

③ Jeunes sportifs licenciés ou appartenant à un club, selon la classe



Champ : jeunes de 12 à 17 ans qui font du sport.

Lecture : 83% des garçons de classe de sixième et de cinquième qui font du sport le pratiquent en club.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

Les facteurs explicatifs de la pratique sportive des jeunes

Les commentaires présentés dans le texte s'appuient sur les résultats obtenus successivement pour chacun des facteurs étudiés. Mais certains de ces différents facteurs sont liés entre eux : par exemple, quand les parents ont un niveau de diplôme élevé, le revenu du foyer sera en général plus élevé que la moyenne. Les écarts observés selon le niveau de diplôme résultent donc, pour une part d'un effet revenu. Il est donc intéressant d'isoler l'effet propre de chaque facteur. Cela a été fait à l'aide d'une analyse multivariée sous forme d'un modèle logit prenant en compte les caractéristiques suivantes : le sexe, le niveau de diplôme des parents, la configuration parentale, l'activité de la mère, le nombre de frères et sœurs, le revenu du foyer, le fait que la mère et que le

père soient ou non sportifs. Le modèle permet d'estimer dans quelle mesure chacun des facteurs affecte la probabilité de faire du sport, indépendamment de l'effet des autres facteurs. On retrouve dans ces résultats le sens des effets commentés dans le texte (tableau ci-dessous). La prise en compte simultanée de ces facteurs montre que c'est pour le sexe que l'effet est le plus fort. Le diplôme des parents a un effet sensible, et même très sensible quand il est supérieur au bac. Avoir un père sportif a aussi un effet marqué, tout comme avoir une mère sportive, mais dans une moindre mesure. L'effet propre du revenu du foyer est un peu moins fort. Par contre, le nombre de frères et sœurs ou la configuration parentale ne sont que faiblement significatifs.

Source

Les résultats présentés ici sont issus de l'enquête Pratique sportive des jeunes, réalisée en novembre 2001 par le ministère de la Jeunesse et des Sports : 1 500 interviews ont été effectuées en face-à-face à domicile auprès d'un échantillon représentatif de jeunes âgés de 12 à 17 ans. L'échantillon a été construit selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, type d'habitat croisé par région.

Définition

Le niveau de diplôme des parents est le niveau de diplôme le plus élevé possédé par le père ou la mère. Lorsqu'un des deux parents est absent du foyer, on ne considère que le niveau de diplôme du parent avec lequel vit le jeune.

Bibliographie

- « Le sport chez les jeunes de 12 à 17 ans », *Stat info* n°02-04, octobre 2002, ministère des Sports - Mission Statistique.
- « Les pratiques sportives en France », Résultats de l'enquête menée en 2000 par le ministère des Sports et l'Institut National du Sport et de l'Éducation Physique. Édition de l'INSEP.
- « Les chiffres clés du sport », édition d'octobre 2003, ministère des Sports - Mission Statistique.
- Cet *Insee première* « La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socioculturel » paraît également dans *Stat info* n°03-07, novembre 2003, ministère des Sports - Mission Statistique.

Probabilité de référence : 59,4 %
Ecart à la probabilité de référence en points

Sexe		Nombre de frères et sœurs		Réf.
Fille	Réf.	Aucun		Réf.
Garçon	20,3***	Un		-1,5
Niveau de diplôme des parents				
Sans diplôme	Réf.	Deux		-2,1
Inférieur au bac	7,3*	Trois		-2,2
Bac	9,7*	Revenu mensuel du foyer¹		Réf.
Supérieur au bac	16,8***	Inférieur à 1 830 euros		8,4***
Configuration parentale				
Parent seul	Réf.	Supérieur à 2 745 euros		8,6*
Mère sportive				
Deux parents (y compris couple recomposé)	-9,6	Jamais		Réf.
Situation professionnelle de la mère				
Mère inactive	Réf.	De temps en temps		9,1**
Mère active	5,8*	Souvent		9,7***
Père sportif				
		Jamais		Réf.
		De temps en temps		13,6***
		Souvent		19,9***

1. Les tranches de revenu étaient exprimées en francs dans le questionnaire, l'enquête ayant eu lieu en novembre 2001. Les seuils étaient de 12 000 F et 18 000 F.

Champ : jeunes de 12 à 17 ans

Lecture : Les garçons ont, toutes choses égales par ailleurs, une probabilité plus forte de 20,3 points de faire du sport que les filles, prises ici comme situation de référence. Les signes ***, ** et * indiquent que les écarts sont significatifs respectivement à 5%, à 10% et à 12% près.

Source : enquête Pratique sportive des jeunes, ministère des Sports, novembre 2001

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE Info Service, Service Abonnement B.P. 409, 75560 Paris CEDEX 12
Tél. : 01 53 17 88 45 Fax : 01 53 17 89 77

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2003

Abonnement annuel = 70 € (France) 87 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature _____

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Michel Charpin
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs : R. Baktavatsalou,
C. Benveniste, C. Dulon,
A.-C. Morin
Maquette : S. Couturard
Code Sage IP03932
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2003

